

Les premiers pas ouvrent l'accès à de nouveaux espaces. Conquête pour s'élancer, trébucher et mieux repartir. Canal psy vous livre les témoignages de ces diplômés, qui abordent leur nouvelle vie professionnelle. Nous aurions pu vous transmettre des chiffres, des indicateurs en nous appuyant sur des enquêtes d'insertion, qui ciblent rarement<sup>1</sup> l'exercice du métier de psychologue. Nous avons privilégié, dans ce numéro le vécu de nouveaux diplômés, qui nous racontent comment s'est passé leurs premiers pas dans la profession. Le master validé après un long bain dans le milieu professionnel (stage de 500 h), ces jeunes professionnels s'engagent dans la quête d'un emploi. Assurément, ce moment s'apparente à la lutte pour une place, tant ce poste est parfois difficile à décrocher. Ils évoquent cette première porte à franchir, le réseau à développer, la discipline quotidienne à laquelle on s'astreint pour consulter les différents sites de recrutement, repérer les offres intéressantes, les trier, diffuser, et encore diffuser CV et lettres de motivation. Ce travail, qui occupe, mais également préoccupe, peut faire naître au fil des semaines doutes, remise en cause comme nous le livre Lucie : « Il faut aussi être conscient que, progressivement, une certaine forme de lassitude, une baisse de confiance s'installent ». Derrière ces stratégies et ressentis, on perçoit chez ces jeunes professionnels quelque que soit leur spécialité, une envie d'exercer, un désir de « métier ». On les retrouve dans des activités professionnelles variées, tant au niveau du public accompagné que des modalités d'exercice. En effet, certaines (seules des femmes témoignent) travaillent en institution, à l'hôpital ou en entreprise, tandis que d'autres exercent en libéral ou font de la recherche. Parfois, il peut s'agir de créer son poste, négocier ses missions et accéder à une fonction à laquelle on ne pense pas nécessairement, quand on débute des études de psychologie : Experte Psychologue de Sapeurs-Pompiers. Enfin, l'accès à ces premiers postes constitue le prolongement d'un processus de professionnalisation qui est à l'œuvre de longues années durant. Sont évoquées la recherche de positionnement, l'intégration dans un collectif, une légitimité à conquérir, trouver sa place au sein d'une équipe parfois pluridisciplinaire. Ce métier qui rentre c'est autant être reconnu par les autres que se reconnaître dans son activité. C'est bien ce que nous disent ces professionnelles en quête d'une insertion : j'aspire à être du métier, tout en veillant à ce que le métier soit en moi.

Enfin, la rubrique Rebonds nous propose une réflexion sur la correspondance entre différentes épistémés (neuroanatomie, neuropsychologie et psychanalyse) à travers une étude sur la mémoire d'un enfant IMC. Ce texte rappelle l'intérêt de construire des passerelles, dont l'auteure invite à les multiplier et approfondir. Une belle ouverture.

Bruno CUVILLIER  
Directeur délégué de la publication de Canal Psy

---

<sup>1</sup> Citons toutefois, l'étude désormais ancienne (1995), mais instructive de X. POULARD « L'insertion professionnelle des étudiants en psychologie de la région Rhône-Alpes ».

Nous profitons de cet édit de Bruno CUVILLIER pour préciser, à l'attention de ceux qui ne le connaîtraient pas, qu'il vient, au cours de ce printemps, d'être élu à la direction du département Formation en Situation Professionnelle (FSP), département dans lequel prend place CanalPsy et qui tente de préserver une approche et un dialogue pluridisciplinaires. Cette visée se traduit du reste dans les conférences qui ont lieu quatre fois l'an (dont le programme 2018-2019, figure dans les pages de ce numéro de CanalPsy).

Bruno Cuvillier, son éditorial le donne à entendre, est un fin connaisseur des questions de formation et d'orientation, ceci, d'une part, du fait de son cheminement professionnel et de son travail en tant que psychologue de l'orientation et du travail, de son activité professionnelle au CNAM, de même que dans le cadre de recherches sur l'expérience et le développement des compétences, et d'autre part du fait de la centration de ses propres recherches (en tant que maître de conférences interface entre le département de Psychologie sociale et du travail et le département FSP) du côté de la didactique professionnelle et de l'approche des histoires de vie.

Georges GAILLARD  
Ancien directeur délégué de la publication de Canal Psy  
Ancien directeur du département FSP